

Voyages internationaux

Selon les estimations provisoires portant sur les neuf premiers mois de 1980, les voyages internationaux ont rapporté \$2 804 millions au Canada, contre \$2 425 au cours de la même période, l'année d'avant. Pendant la période observée, les dépenses des Canadiens à l'étranger se sont établies à \$3 555 millions; elles étaient de \$3 208 millions l'année précédente, de sorte que le solde du compte des voyages internationaux a été déficitaire de \$751 millions, montant légèrement inférieur à celui de \$783 millions observé l'année d'avant.

Au cours du troisième trimestre de 1980, le Canada a enregistré un excédent de \$420 millions contre \$337 millions en 1979. Une forte progression des recettes provenant des pays autres que les États-Unis, passées à \$615 millions, et des recettes de \$974 millions en provenance des États-Unis, ont compensé, et de beaucoup, les paiements de \$700 millions et \$469 millions effectués par les Canadiens en voyage à l'étranger, respectivement aux États-Unis et à l'ensemble des autres pays.

Exploit des skieurs canadiens à Val d'Isère

L'équipe canadienne a remporté cinq des sept premières places à la descente du critérium de la première neige qui a pris place à Val d'Isère (France) le 7 décembre.

"Avoir autant de Canadiens dans les dix premiers est incroyable. Il est simplement malheureux que la victoire nous ait échappé", a déclaré Ken Read, de Calgary (Alberta), qui a terminé deuxième derrière l'Autrichien Uli Spiess.

Spiess a descendu les 3 000 mètres du parcours en 2 mm 00 s 15, soit en 37 centièmes de moins que Ken Read, et en 56 centièmes de moins que Steve Podborski, de Toronto, lequel prend la troisième place.

Un autre skieur de Calgary, Chris Kent, a terminé quatrième devant le vétéran David Irwin, de Vernon (Colombie-Britannique), tandis que la septième place revenait à Dave Murray.

Parmi les autres Canadiens ayant participé à l'épreuve, on note Tim Gilhooly, 17e, Robin McLeish, 26e, Brian O'Rourke, 31e, Bob Styan, 38e, et Doug Kerr, 50e.

Ken Read, vainqueur sur cette même piste en 1975, ne s'est pas montré trop

déçu de sa seconde place. "L'année dernière, j'étais tombé, et cela m'avait porté un coup sévère au moral, et j'avais mis plusieurs semaines à retrouver toute ma confiance", a-t-il déclaré.

"Cette fois-ci, j'ai commis plusieurs petites fautes, et j'ai été freiné par un coup de vent au départ. Mais cela n'a pas d'importance face à la performance collective de l'équipe canadienne", a-t-il ajouté.

Utilisation des stimulateurs cardiaques pour d'autres maladies

Deux équipes de médecins canadiens de la région de Toronto utilisent des stimulateurs musculaires, dérivés des fameux stimulateurs ou régulateurs cardiaques aujourd'hui courants, pour le traitement d'autres maladies.

Deux médecins de l'hôpital des enfants malades de Toronto, MM. Morley Herbert et Walter Bobechko, ont décidé de traiter la scoliose infantile prononcée en implantant chez 131 de leurs jeunes malades, des stimulateurs musculaires dans les muscles dorsaux pour maintenir la colonne vertébrale.

Le traitement n'est déclenché que la nuit venue, lorsque les enfants sont couchés, par l'intervention d'un appareil radio-émetteur qui déclenche, à un rythme précis, des stimuli électriques agissant sur les muscles pour les renforcer et les rééquilibrer.

Ce traitement "efficace à 80 p. cent", selon le docteur Herbert, est une première mondiale qui retient l'attention des spécialistes américains et européens.

Autre application

Une autre application de ce type d'appareils a été lancée en 1973 par le docteur Vanderlinen, du Toronto Western Hospital. Celui-ci a imaginé d'implanter des stimulateurs chez 11 victimes d'accidents, de crises cardiaques ou de tumeurs au cerveau, chez qui le fonctionnement du nerf phrénique qui contrôle le diaphragme est définitivement obéré.

Les malades équipés de ces stimulateurs ont été sauvés, et peuvent vivre à peu près normalement sans avoir à séjourner dans des poumons d'acier. Mais ce traitement d'une portée encore limitée reste expérimental.

Des cartes de Noël d'antan sur les timbres-poste de Noël

Les timbres de Noël 1980 reproduisent quelques-unes des toute premières cartes de Noël produites au Canada.

En 1931, A.Y. Jackson convainquit M. William E. Couatts, magnat de la carte de souhaits de Toronto, de créer une série de cartes contemporaines dans le plus pur style canadien. M. Couatts retint alors les services de 26 artistes canadiens (dont certains étaient membres du Groupe des Sept), et leur versa \$25 par dessin. La série remporta un succès retentissant et, aujourd'hui, les collectionneurs attachent beaucoup de prix à ces cartes.

Le dessin de la carte de Noël représenté sur le timbre de 17 cents est l'oeuvre de Joseph Sydney Hallam, né en 1898 à Manchester (Grande-Bretagne), qui immigra à



Toronto en 1910. Frank Charles Hennessey, dont l'oeuvre figure sur le timbre de 15 cents, est né à Ottawa en 1894. L'oeuvre qu'il a réalisée pour la série de cartes de souhaits s'intitule *Christmas Morning*. Le dessin original de la carte de Noël reproduite sur le timbre de 35 cents est l'oeuvre de Kathleen Morris, née à Montréal en 1893. Pour la série de cartes de 1931, elle a réalisé le dessin intitulé *McGill Cab Stand*, scène nostalgique du Montréal d'antan, en hiver.

Le design et la typographie des timbres ont été réalisés par Yvon Laroche de Montréal et imprimés selon le procédé de la lithographie en quatre couleurs par la firme Ashton Potter Limited de Toronto.

